

Autriche: élections législatives (Nationalrat)

Note au CEN – Alain Rouy – 30 septembre 2019

A peine 2 ans après le scrutin du 15 octobre 2017, il s'agit d'élections législatives anticipées dues à la crise gouvernementale de mai 2019 ayant entraîné la fin de la coalition au pouvoir qui regroupait les conservateurs de l'ÖVP et les populistes d'extrême droite du FPÖ. Le Chancelier Sebastian KURZ (ÖVP) a été renversé par le parlement et remplacé depuis le 30 mai par une Chancelière « intérimaire », Brigitte Bierlein, à la tête d'un gouvernement technique chargé d'expédier les affaires courantes jusqu'à ces élections législatives.

Les résultats (estimations)

Partis	%	Sièges
ÖVP (conservateurs)	38,3 (+ 5,7)	73 (+ 11)
SPÖ (sociaux-démocrates)	21,5 (- 5,1)	41 (-11)
FPÖ (populistes)	17,2 (- 8,7)	32 (-19)
NEOS (libéraux)	7,8 (+ 2,5)	14 (+ 4)
GRÜNE (Verts)	12,3 (+ 8,6)	23 (+23)

(183 sièges, majorité : 92)

(Il faut franchir la barre des 4 % pour obtenir des députés, ce qui n'avait pas été le cas en 2017 pour les Verts, victimes d'une dissidence qui était parvenue à faire élire 8 députés. Cette année, les Verts ont allègrement franchi la barre des 4 % et les dissidents ont disparu ; les Verts passent donc de 0 à 23 députés).

Caractéristiques du scrutin

Deux grands vainqueurs : l'ÖVP du chancelier Kurz et les Verts.

Un grand perdant : le parti d'extrême droite populiste FPÖ.

Les conservateurs du « parti populaire autrichien » (ÖVP Österreichische Volkspartei) remportent une nette victoire et son jeune leader, Sebastian KURZ (33 ans), retrouvera son poste de Chancelier.

Le FPÖ a durement payé le scandale de la vidéo de son leader, le vice-chancelier Christian STRACHE, se compromettant avec de présumés oligarques russes ("Ibizagate"). En l'état actuel, le FPÖ ne souhaite pas refaire alliance avec les conservateurs, lesquels ont largement profité de la décrédibilisation du FPÖ.

Le parti social-démocrate (SPÖ) qui avait déjà perdu sa première place lors des élections de 2017 voit son influence diminuer encore, avec son score historiquement le plus bas depuis 1945. Il n'est plus en mesure de jouer le rôle dominant qui fut le sien depuis des décennies.

Ce sont les Verts qui font figure de force montante, en retrouvant un groupe important au Parlement alors que les Libéraux de Neos, tout en gagnant en influence, n'ont pas atteint leur objectif d'être incontournables pour former une coalition autre que la traditionnelle alliance des conservateurs et des sociaux-démocrates.

La gauche antilibérale, le parti communiste d'Autriche KPÖ (0,7%) et le mouvement Wandel (« changement ») (0,4%), reste très faible.

Quelle coalition à l'issue de ce scrutin ? Sebastian KURZ a plusieurs options : il peut s'allier avec le SPÖ, les Verts ou le FPÖ. Si cette dernière option semble exclue, l'alliance SPÖ-ÖVP ou ÖVP-SPÖ traditionnelle en Autriche est devenue impopulaire et une alliance ÖVP-Verts aura beaucoup de divergences à surmonter. Les négociations entre les partis seront décisives.